

Harry Potter est revenu sur nos grands écrans. Pour le plus grand plaisir de tous ceux qui suivent ses aventures depuis de nombreuses années.

L'une des raisons de ce succès est simple : la baguette de l'apprenti sorcier nous permet de croire que le bien ne peut jamais être mis en échec. Et cela, grâce à un enfant, un orphelin un peu maigrichon, à qui rien n'a vraiment sourit. Harry Potter, c'est David contre Goliath.

Au prix d'un long apprentissage, à force de courage et de talent, le bien peut triompher sur le mal. A Poudlard, dans cette école sombre et froide où la vie est rude, la magie ouvre à tous les possibles. Les apprentis magiciens apprennent à déjouer toutes les contingences. On peut être ici et ailleurs, transformer des objets, faire apparaître et disparaître. Figure messianique d'un monde menacé par le mal, Harry Potter ré-enchanter le réel. Sa baguette magique est celle de la résistance toute-puissante contre le chaos et le désordre. Le dernier film mentionne cette citation biblique tirée de l'Épître aux Corinthiens : « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort ».

La sortie mondiale du film a lieu au début du temps de l'avent qui met les chrétiens en route vers Noël. Encore la magie du possible ! La magie de la lumière au cœur de la nuit. La magie d'un monde qui, en Dieu, n'est pas condamné à la désespérance. Mais Jésus-Christ n'est pas la baguette magique de Dieu. Jésus révèle un Dieu qui est une puissance de créativité ; une force qui nous redonne le courage d'être, qui nous permet de surmonter ce qui nous brise. Pour autant, nous savons bien que tout ne devient pas possible. Nous savons bien que, même en Dieu, le monde ne devient pas un monde enchanté. Le christianisme est une leçon de réalisme. Il nous enseigne à faire avec, à renoncer à vouloir tout transformer. En fait, nous pouvons accepter que tout ne soit pas possible parce que nous savons que Dieu nous met en lutte contre la résignation. Nous pouvons renoncer à nos fantasmes de toute-puissance, parce que nous croyons que Dieu nous conduit au meilleur de nous-mêmes.

On peut aimer Harry Potter parce qu'il nous permet un voyage initiatique dans un monde magique où tout devient possible.

On peut croire en Dieu parce qu'il nous enseigne la sagesse de nous accepter tel que nous sommes. Ce Dieu ne nous fait pas rêver, il nous met en marche.
R. Picon